

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

13 DECEMBRE 2000

PROPOSITION DE MODIFICATION DU REGLEMENT

(déposée par M. Marc COOLS (F) et cs.)

RAPPORT

fait au nom de
la Commission Spéciale du Règlement

par MM. Jan BEGHIN (N),
Jean-Pierre CORNELISSEN (F) et Alain DAEMS (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

Mme Magda De Galan, M. Jan Béghin, Mme Marion Lemesre, M. François Roelants du Vivier, Mme Françoise Schepmans, MM. Alain Daems, Jean-Pierre Cornelissen, Jean Demannez, Johan Demol, Erik Arckens, Jean-Luc Vanraes, Mme Béatrice Fraiteur, MM. Mostafa Ouezekhti, Rufin Grijp, Marc Cools, Mme Evelyne Huytebroeck, MM. Rudi Vervoort, Benoît Cerexhe, Dominiek Lootens-Stael, Sven Gatz, Mme Isabelle Gelas.

Voir:

Document du Conseil:
A-95/1 – 2000-2001 : Proposition de modification du Règlement.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2000-2001

13 DECEMBER 2000

VOORSTEL TOT WIJZIGING VAN HET REGLEMENT

(ingediend door de heer Marc COOLS (F) en cs.)

VERSLAG

uitgebracht namens
de Bijzondere Commissie voor het Reglement

door de heren Jan BEGHIN (N),
Jean-Pierre CORNELISSEN (F) en Alain DAEMS (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Mevr. Magda De Galan, de heer Jan Béghin, mevr. Marion Lemesre, de heer François Roelants du Vivier, mevr. Françoise Schepmans, de heren. Alain Daems, Jean-Pierre Cornelissen, Jean Demannez, Johan Demol, Erik Arckens, Jean-Luc Vanraes, mevr. Béatrice Fraiteur, de heren Mostafa Ouezekhti, Rufin Grijp, Marc Cools, mevr. Evelyne Huytebroeck, de heren Rudi Vervoort, Benoît Cerexhe, Dominiek Lootens-Stael, Sven Gatz, mevr. Isabelle Gelas.

Zie:

Stuk van de Raad:
A-95/1 – 2000-2001 : Voorstel tot wijziging van het Reglement.

I. Exposé introductif de l'auteur principal

M. Marc Cools expose que la proposition dont il est l'auteur principal vise à insérer dans le texte du Règlement les conditions liées à l'octroi d'une dotation aux groupes politiques reconnus. Les auteurs de la proposition souhaitent que la dotation publique ne puisse financer ou faciliter des actes qui soient contraires aux droits et libertés garantis par la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales; la proposition prévoit dès lors la limitation ou la suppression de l'octroi de la dotation lorsque certains groupes politiques démontrent une hostilité manifeste à l'égard des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Un amendement (amendement n° 1) à cette proposition a été déposé par M. Marc Cools, Mme Evelyne Huytebroeck, MM. Jean Demannez, Benoît Cerexhe, Jan Béghin, Rufin Grijp, Jean-Luc Vanraes et Mme Isabelle Gelas. Il tend à compléter l'article 9 du Règlement par deux points : le premier prévoit qu'un groupe politique ne peut être reconnu ou conserver le bénéfice de la reconnaissance si un de ses membres a été condamné par une décision coulée en force de chose jugée sur la base de la loi du 30 juillet 1980 ou de la loi du 23 mars 1995, et le second prévoit le retrait de la reconnaissance lorsque le parti politique dont le sigle a été déposé pour la constitution de la liste électorale dont est issu le groupe a été condamné sur la base de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989.

M. Marc Cools explique qu'il aurait, pour sa part, souhaité aller plus loin. La reconnaissance devrait également pouvoir être retirée à un groupe qui aurait un comportement non conforme aux valeurs démocratiques. Le problème, évidemment, est l'évaluation de ce comportement : dans ce cas, il faut des procédures pour arrêter les sanctions. C'est ce type de réflexion que mène actuellement le groupe de travail chargé de la promotion des valeurs démocratiques : la reconnaissance pourrait être conditionnée au respect d'une charte, le Bureau élargi pouvant la retirer – par un vote à une majorité qualifiée – si ce respect est manifestement absent. Le dossier, à ce stade, n'est cependant pas mûr : il faudra voir plus tard si on peut aller plus loin.

II. Discussion

Selon M. Dominiek Lootens-Stael, cette proposition est un véritable scandale et mine les principes démocratiques inscrits dans la loi spéciale de 1980. En effet, les bureaux des différentes assemblées sont composés sur la base d'une représentation proportionnelle des groupes politiques. D'ailleurs, l'article 28 de la loi spéciale du 12 janvier 1989

I. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindienier

De heer Marc Cools geeft te kennen dat het voorstel waarvan hij de hoofdindienier is tot doel heeft in de tekst van het reglement voorwaarden in te voegen voor de toeëneming van een dotation aan de erkende politieke fracties. De indieners van het voorstel wensen dat de dotation niet zou dienen om daden die in strijd zijn met de rechten en vrijheden die gewaarborgd zijn door het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden te financieren of te vergemakkelijken; volgens het voorstel worden er beperkingen gesteld aan het verlenen van de dotation of wordt deze niet meer toegekend wanneer duidelijk blijkt dat bepaalde politieke fracties gekant zijn tegen de mensenrechten en de fundamentele vrijheden.

Op dit voorstel is een amendement (nr. 1) ingediend door de heer Marc Cools, Mevr. Evelyne Huytebroeck, de heren Jean Demannez, Benoît Cerexhe, Jan Béghin, Rufin Grijp, Jean-Luc Vanraes en Mevr. Isabelle Gelas. Het strekt ertoe artikel 9 aan te vullen met twee punten : het eerste bepaalt dat een politieke fractie niet kan worden erkend of niet meer in aanmerking komt voor erkenning als een van haar leden bij een beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan veroordeeld is op grond van de wet van 30 juli 1980 of van de wet van 23 maart 1995, en het tweede bepaalt dat de erkenning wordt ingetrokken als de politieke partij, waarvan het letterwoord is ingediend voor de samenstelling van de kieslijst die aan de oorsprong ligt van de politieke fractie, veroordeeld is op grond van artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989.

De heer Marc Cools legt uit dat hij wat hem betreft verder wou gaan. De erkenning van een fractie zou eveneens moeten kunnen worden ingetrokken, wanneer haar gedrag in strijd is met de democratische waarden. Hierbij rijst natuurlijk het probleem hoe dat gedrag moet worden beoordeeld : in dat geval zijn er procedures nodig om de straffen vast te stellen. Dit probleem wordt thans onderzocht door de werkgroep belast met de bevordering van de democratische waarden : de erkenning zou afhankelijk kunnen worden gesteld van de inachtneming van een handvest. Het Bureau in uitgebreide samenstelling zou die erkenning - bij een stemming bij gekwalificeerde meerderheid - kunnen intrekken, indien dat handvest duidelijk niet in acht genomen wordt. Hiervoor is het echter nog te vroeg. Later zal bekeken moeten worden of men verder kan gaan.

II. Bespreking

Volgens de heer Dominiek Lootens-Stael is dit voorstel een echte schande en een ondergraving van de democratische principes die ingeschreven zijn in de bijzondere wet van 1980. De bureaus van de respectievelijke raden worden inderdaad samengesteld op basis van de evenredige vertegenwoordiging van de politieke fracties. Dit wordt

le confirme. Il se peut que le parlement puisse décider en toute autonomie de la manière dont il reconnaît les groupes politiques mais il n'appartient pas au Conseil de déterminer quels partis ne peuvent pas bénéficier de la représentation proportionnelle.

D'ailleurs, M. Dominiek Lootens-Stael rappelle que son groupe a introduit en son temps un amendement à la résolution visant à créer un groupe de travail chargé de la promotion des valeurs démocratiques afin de faire respecter toutes les lois.

Il est dès lors impossible pour le groupe Vlaams Blok de soutenir cette proposition. Les auteurs sont extrêmement sélectifs. Il en aurait été autrement s'ils avaient posé comme condition le respect de toutes les lois.

M. Jan Béghin soutient la proposition. Il ressort de l'intervention de M. Lootens-Stael que celui-ci se sent visé par la proposition.

M. Dominiek Lootens-Stael répond que le Vlaams Blok est bel et bien visé par un régime qui tente d'interdire par tous les moyens un parti politique. Il en veut non seulement pour preuve le procès intenté sur ordre du régime par le père Leman contre le Blok mais également les nombreuses plaintes contre le Blok déposées auprès des tribunaux.

M. Jan Béghin précise que ce n'est pas le parti de M. Lootens qui est visé mais deux asbl qui s'y greffent, et que ce n'est pas Johan Leman qui a intenté un procès mais bien le Centre pour l'égalité des chances. Cela dit, l'orateur estime que la proposition n'est ni arbitraire ni sélective. Elle se réfère uniquement à une législation dont l'objectif est précisément de protéger la démocratie. M. Béghin espère que d'autres lois viendront bientôt la compléter. Le nombre de membres constitue sans doute un critère pour reconnaître un groupe politique mais il peut y en avoir d'autres. Pour le reste, la proposition respecte les lois existantes.

M. Marc Cools ne pense pas non plus que les critères prévus par la proposition de modification du règlement soient sélectifs. La reconnaissance ne pourra être retirée qu'en cas de condamnation judiciaire, pour non-respect d'un certain nombre de lois. Cette disposition n'est absolument pas contraire aux lois de réformes institutionnelles. Les événements qui se sont produits en Autriche, ceux qui ont failli se produire en Roumanie, montrent qu'il faut être extrêmement vigilant pour contrer les ennemis de la démocratie, qu'il s'agisse de partis existants ou de partis à venir.

Mme Isabelle Gelas souligne, comme l'auteur principal de la proposition, que celle-ci n'est pour elle qu'un premier pas et qu'il faudra aller plus loin par la suite.

trouwens bevestigd in artikel 28 van de bijzondere Brusselse wet van 12 januari 1989. Het kan zijn dat het Parlement autonoom mag beslissen over de manier waarop het de politieke fracties erkent : maar het komt niet aan de Raad toe te bepalen welke partijen uit de evenredige vertegenwoordiging kunnen vallen.

De heer Dominiek Lootens-Stael herinnert er trouwens aan dat zijn fractie indertijd een amendement heeft ingediend op de resolutie tot oprichting van de werkgroep tot bevordering van de democratische waarden teneinde de naleving van alle wetten af te dwingen.

De Vlaams Blok-fractie kan dit voorstel dan ook onmogelijk steunen. De indieners gaan uitermate selectief te werk. Het ware anders geweest indien zij de naleving van alle wetten als voorwaarde hadden gesteld.

De heer Jan Béghin steunt het voorstel. Hij begrijpt, uit de tussenkomst van de heer Lootens-Stael, dat deze zich door het voorstel geviseerd voelt.

De heer Dominiek Lootens-Stael antwoordt dat het Vlaams Blok wel degelijk wordt geviseerd door een regime dat door alle middelen probeert een politieke partij te verbieden. Hiervan getuigen o.a. het proces dat in opdracht van het regime door pater Leman tegen het Blok wordt aangespannen, maar ook de talrijke klachten die tegen het Blok bij de rechtkanten zijn ingediend.

De heer Jan Béghin verduidelijkt dat niet de partij van de heer Lootens wordt geviseerd, maar wel twee vzw's die hierbij aanleunen, en dat niet Johan Leman een proces heeft aangespannen maar wel het Centrum voor de gelijkheid van kansen. Dit gezegd zijnde vindt de spreker dat het voorstel helemaal niet arbitrair noch selectief tewerk gaat. Het verwijst gewoon naar een wetgeving die precies als doel heeft de democratie te beschermen. De heer Béghin hoopt dat deze wetten straks door andere wetten worden aangevuld. Het aantal leden is weliswaar een criterium om een politieke fractie te erkennen, maar er kunnen er andere bijkomen. Voor de rest leeft het voorstel de bestaande wetten na.

Ook de heer Marc Cools vindt de criteria die in het voorstel tot wijziging van het reglement worden gehanteerd niet selectief. De erkenning zal slechts ingetrokken worden in geval van een veroordeling door de rechter wegens het niet naleven van een aantal wetten. Deze bepaling is helemaal niet in strijd met de wetten tot hervorming der instellingen. Uit de gebeurtenissen die zich in Oostenrijk hebben voorgedaan en zich in Roemenië hadden kunnen voordoen, blijkt dat zeer grote waakzaamheid geboden is in de strijd tegen de vijanden van de democratie, ongeacht of het om bestaande of nog op te richten partijen gaat.

Mevrouw Isabelle Gelas benadrukt, net als de hoofdindienier, dat dit voorstel nog maar een eerste stap is en dat er nog een hele reeks stappen moet volgen.

M. Johan Demol estime que le respect des valeurs démocratiques commence par le respect des libertés fondamentales. Mais cela ne figure pas dans le texte de la proposition.

M. Jan Béghin n'exclut pas que le Conseil aille plus loin sur ce point. Dès lors, la suggestion de M. Johan Demol est la bienvenue. D'autres lois peuvent compléter les lois mentionnées ici, mais le problème est bien de trouver un système qui permette d'évaluer le non-respect de ces lois. Dès lors, les auteurs se limitent provisoirement aux législations qui ont transposé les libertés fondamentales dans des textes de loi.

M. Jean-Pierre Cornelissen rappelle que le rôle du Parlement est de prévoir des garde-fous pour se prémunir des formations politiques non démocratiques. Tel est le but de la proposition, qui pourrait d'ailleurs tout aussi bien viser un parti d'extrême gauche comme le PTB.

Mme Evelyne Huytebroeck tient à préciser qu'en effet, certaines personnes sont visées ainsi que les partis qui acceptent dans leurs rangs ces personnes. Des mesures doivent être prévues immédiatement, mais elles ne sont qu'un premier pas.

M. Dominiek Lootens-Stael trouve étrange que l'on donne la priorité à cette proposition de modification alors que d'autres propositions, qui sont très importantes pour le fonctionnement du parlement, sont en attente.

Il se demande également ce qui se passera après l'adoption de cette proposition. On s'applique visiblement à créer des moyens pour ne plus devoir mener de débat politique contre le Vlaams Blok mais pour lui opposer un débat juridique. C'est là une évolution très dangereuse et pour une part, la fin de la démocratie politique.

III. Votes

L'amendement de M. Marc Cools, Mme Evelyne Huytebroeck, MM. Jean Demannez, Benoît Cerexhe, Jan Béghin, Rufin Grijp, Jean-Luc Vanraes et Mme Isabelle Gelas, remplaçant le texte de la proposition, est adopté par 16 voix contre 3.

Les Rapporteurs,

Jan BÉGHIN
Jean-Pierre CORNELISSEN
Alain DAEMS

La Présidente,

Magda DE GALAN

De heer Johan Demol vindt dat de eerbiediging van de democratische waarden begint met de eerbiediging van de fundamentele vrijheden. Dit staat echter niet in de tekst van het voorstel.

De heer Jan Béghin sluit niet uit dat de Raad op dat punt een stap verder zou zetten. De suggestie van de heer Johan Demol is dan ook zeker welkom. Andere wetten kunnen de hier reeds vermelde wetten aanvullen, maar het probleem is wel degelijk een systeem te vinden om de niet-naleving van deze wetten te kunnen evalueren. Voorlopig beperken de indieners zich dan ook tot de wetgevingen die de fundamentele vrijheden in wetteksten hebben omgezet.

De heer Jean-Pierre Cornelissen herinnert eraan dat het Parlement regelingen tot stand dient te brengen om zich te beveiligen tegen niet-democratische politieke partijen. Dat is het doel van dit voorstel, dat trouwens evengoed tegen een extreem-linkse partij zoals de PvdA zou kunnen gericht zijn.

Mevrouw Evelyne Huytebroeck wijst erop dat sommige personen en de partijen die ze in hun midden opnemen inderdaad geviseerd worden. Er moeten onmiddellijk maatregelen genomen worden, maar dit is nog maar een begin.

De heer Dominiek Lootens-Stael vindt het vreemd dat dit voorstel tot wijziging de hoogste prioriteit krijgt, terwijl er andere voorstellen ter tafel liggen die zeer belangrijk zijn voor de werking van het Parlement.

Hij vraagt zich ook af wat er zal gebeuren na de goedkeuring van dit voorstel. Blijkbaar bereidt men middelen voor om tegen het Vlaams Blok geen politiek debat meer te voeren maar wel een juridisch debat. Dit is een zeer gevaarlijke ontwikkeling, en voor een stuk het einde van de politieke democratie.

III. Stemmingen

Het amendement, ingediend door de heer Marc Cools, mevrouw Evelyne Huytebroeck, de heren Jean Demannez, Benoît Cerexhe, Jan Béghin, Rufin Grijp, Jean-Luc Vanraes en Mevr. Isabelle Gelas, tot vervanging van de tekst van het voorstel, wordt aangenomen met 16 stemmen tegen 3.

De Rapporteurs,

Jan BÉGHIN
Jean-Pierre CORNELISSEN
Alain DAEMS

De Voorzitster,

Magda DE GALAN

Texte adopté par la commission

"L'article 9 du règlement est complété par les points suivants :

"4. Un groupe politique ne peut être reconnu ou conserver le bénéfice de la reconnaissance si un de ses membres a été condamné par une décision coulée en force de chose jugée sur la base de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie ou de la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale.

Toutefois, le groupe politique conserve le bénéfice de la reconnaissance si dans le mois de la décision visée au premier alinéa, il communique au président du Conseil la radiation du membre condamné.

5. La reconnaissance est retirée, pour une ou plusieurs sessions, par le bureau élargi à un groupe politique lorsque le parti politique, dont le sigle a été déposé pour la constitution de la liste électorale dont est issu le groupe, a été condamné sur la base de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques."

Tekst aangenomen door de commissie

"Artikel 9 van het reglement wordt met de volgende punten aangevuld :

"4. Een politieke fractie kan niet worden erkend of komt niet meer in aanmerking voor erkenning als één van haar leden bij een beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan, veroordeeld is op grond van de wet van 30 juli 1981 tot bestrafting van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden of van de wet van 23 maart 1995 tot bestrafting van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd.

De politieke fractie blijft echter erkend als zij binnen een maand na de in het eerste lid bedoelde beslissing de voorzitter van de Raad kennis geeft van de schrapping van het veroordeelde lid.

5. De erkenning van een politieke fractie, wordt door het Bureau in uitgebreide samenstelling ingetrokken voor een of meer zittingen wanneer de politieke partij, waarvan het letterwoord is ingediend voor de samenstelling van de kieslijst die aan de oorsprong ligt van de politieke fractie, veroordeeld is op grond van artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen, ."

Annexe**AMENDEMENT**

N° 1 (de M. Marc COOLS, Mme Evelyne HUYTEBROECK, MM. Jean DEMANNEZ, Benoît CEREXHE, Jan BÉGHIN, Rufin GRIJP, Jean-Luc VANRAES, Mme Isabelle GELAS)

Remplacer le texte de la proposition par ce qui suit

"L'article 9 du règlement est complété par les points suivants :

"4. Un groupe politique ne peut être reconnu ou conserver le bénéfice de la reconnaissance si un de ses membres a été condamné par une décision coulée en force de chose jugée sur la base de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie ou de la loi du 23 mars 1995 tendant à réprimer la négation, la minimisation, la justification ou l'approbation du génocide commis par le régime national-socialiste allemand pendant la seconde guerre mondiale.

Toutefois, le groupe politique conserve le bénéfice de la reconnaissance si dans le mois de la décision visée au premier alinéa, il communique au président du Conseil la radiation du membre condamné.

5. La reconnaissance est retirée, pour une ou plusieurs sessions, par le bureau élargi à un groupe politique lorsque le parti politique, dont le sigle a été déposé pour la constitution de la liste électorale dont est issu le groupe, a été condamné sur la base de l'article 15ter de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques."

Bijlage**AMENDEMENT**

Nr. 1 (van de heer Marc COOLS, mevrouw Evelyne HUYTEBROECK, de heren Jean DEMANNEZ, Benoît CEREXHE, Jan BÉGHIN, Rufin GRIJP, Jean-Luc VANRAES, mevrouw Isabelle GELAS)

De tekst van het voorstel te vervangen door wat volgt:

"Artikel 9 van het reglement wordt met de volgende punten aangevuld :

"4. Een politieke fractie kan niet worden erkend of komt niet meer in aanmerking voor erkenning als één van haar leden bij een beslissing die in kracht van gewijsde is gegaan, veroordeeld is op grond van de wet van 30 juli 1981 tot bestrafing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden of van de wet van 23 maart 1995 tot bestrafing van het ontkennen, minimaliseren, rechtvaardigen of goedkeuren van de genocide die tijdens de tweede wereldoorlog door het Duitse nationaal-socialistische regime is gepleegd.

De politieke fractie blijft echter erkend als ze binnen een maand na de in het eerste lid bedoelde beslissing de voorzitter van de Raad kennis geeft van de schraping van het veroordeelde lid.

5. De erkenning van een politieke fractie wordt door het Bureau ingetrokken voor een of meer zittingen wanneer de politieke partij, waarvan het letterwoord is ingediend voor de samenstelling van de kieslijst die aan de oorsprong ligt van de politieke fractie, veroordeeld is op grond van artikel 15ter van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven, voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen."